Conseil national du PCF
9 janvier 2009

Bernard Calabuig, Val-d'Oise

Un petit pas dans la modernité politique ?

Vous proposez de renouveler ma participation à l'exécutif en me confiant la responsabilité de la direction du réseau école. Je ne refuse pas les responsabilités lorsqu'elles me sont confiées. Je veux cependant, en toute sincérité et franchise, vous dire dans quel état d'esprit j'irai à l'exécutif, si vous m'y élisez.
Comme vous le savez, j'ai été élu au Conseil national sur la liste conduite par Marie-Pierre Vieu. Cette liste a affirmé la nécessité d'assurer dans toutes les instances du Parti la diversité des courants d'opinions qui se sont exprimés dans le débat du Congrès. Il me semble en effet indispensable que les collectifs de direction soient, à tous les niveaux, représentatifs des 100% de communistes et pas seulement des 66% qui ont voté pour la liste officielle. Autrement dit, il ne s'agit pas de reconnaître la diversité des individus dans une option, il s'agit d'accepter la diversité des options. C'est bien cela que les 16,33% des congressistes qui ont voté pour notre liste ont voulu exprimer. Je ne pense pas que la crise du communisme politique ait pour cause la « cacophonie » du PCF. Je persiste à penser que celle-ci tient à des causes structurelles que nous n'avons pas voulu discuter lors du Congrès. Cette question est d'une grande importance car si la première hypothèse induit que, pour un nouveau départ, nous avons besoin d'une unité de pensée et donc de directions homogènes, à l'inverse, la deuxième hypothèse appelle le débat, la confrontation et l'expérimentation.
Alors, si vous m'assurez qu'il est possible d'être dans l'exécutif et de faire vivre dans le débat général la pensée politique dans laquelle je me suis inscrit, si vous pensez qu'il est possible que je continue à porter, à l'intérieur du Parti et à l'extérieur, les combats que je mène pour la transformation et la métamorphose du Parti, pour l'avenir de la gauche d'alternative et sa nécessaire refondation ; si vous pensez qu'il est possible que je sois dans l'exécutif et que je puisse dans le même temps continuer à m'investir dans les processus permettant d'explorer avec d'autres les convergences possibles pouvant conduire à l'émergence d'une force politique nouvelle ; bref si vous pensez que tout cela est conciliable avec le travail collectif de l'exécutif, alors, je considèrerai qu'un petit pas a été franchi dans la modernité politique, la reconnaissance des diversités et leur libre expression. A contrario, si vous pensez que cela n'est pas conciliable, parce que culturellement vous ne vous sentez pas prêts à assumer cette démarche, alors sachez que je peux assurer la direction du réseau école sans être membre de l'exécutif.
Il vous appartient à présent d'en décider.